

Autour des Cheminants de Tarek Essaker

Des rencontres, du travail en commun, du partage du "souffle" naissent des rencontres qui invitent à aller plus loin, à imaginer davantage. Du chemin croisé d'un musicien et d'un poète autour de cet imaginaire naît un projet qui, après un moment d'hésitation, [s]'invente une forme neuve.

*Et voici lancée l'initiative, elle se nomme **QUARTET ASSELIKOUN**, composé de deux musiciens, d'un poète-diseur et d'un dessinateur-improvisateur. L'ensemble se joue alors un **CONCERTO POUR QUATRE VOIX**.*

À découvrir dès le printemps là où on voudra bien l'inviter.

Ziad Ben Youssef, initiateur du projet, compositeur et interprète – et par ailleurs traducteur de Tarek Essaker en langue arabe – s'explique sur le pourquoi et le comment de tout cela.

ZIAD BEN YOUSSEF

Passeurs de mots, passeurs de sons...

Plusieurs connexions étonnantes me lient désormais à Tarek Essaker.

D'abord, une continuation d'un cheminement, pour utiliser un terme qui lui est très cher, un cheminement qui a démarré pour moi avec "Les contes des sages du désert" du poète philosophe Paul André, autour duquel j'ai créé, avec mon ami le compositeur Benoît Chantry, un univers musical associé à la traduction de ces contes en arabe classique. Tarek Essaker fut à un moment donné notre regard extérieur.

L'importance accordée au "mot" me lie à Tarek Essaker, comme s'il était notre seule trace d'une existence éphémère ou comme s'il était le seul pouvoir devant nous survivre.

Dans "Les Cheminants", Hagar est parole. Tout au long du récit, son corps ne cessait de se désintégrer, de s'effiloche. Elle oscillait entre "présence" et "absence", entre existence vouée au provisoire mais trouvant son ancrage dans le mot. J'ai cru voir chez Tarek cette même urgence trouvant son ancrage dans un verbe, dans une image poétique brûlante, sans concession.

L'aventure continue en associant encore poésie soufie, musique et traduction, car dans les deux cas j'ai essayé d'être un "passeur de mots", mais aussi un "passeur de sons"...

Le cadre du récit (le désert) m'invite à la réflexion ! M'invite musicalement à expérimenter une charnière, une limite...

Dans le désert, le juste se conjugue parfaitement à l'utile ; dans le désert, nous faisons partie d'un tout qui nous rappelle notre limite ; dans le désert des Cheminants de Tarek Essaker, il y a deux espaces mêlés : un "espace-son" et "un espace-mot", les deux facettes sont intimement liées.

Dans ce même désert le son se veut parfois l'écho du mot, parfois son ombre et parfois il le murmure...

J'ai choisi un autre "passeur du son", féru de l'expérience musicale : un guitariste expert de la texture musicale dans tous ses états, un véritable "coloriste", Yacine Amarouchene. Je serai moi-même à l'oud et aux percussions...

La dessinatrice, Marine Lapouge, nous permettra à travers le dessin de donner une chair, un corps, au féminin, aux personnages du poète, elle imaginera avec nous les différentes "haltes" de Hagar, des prophètes, des témoins, des femmes glaneuses... Elle adjoindra sa voix à nous pour sculpter leurs contours, leurs cicatrices sur un écran blanc...

L'ensemble doit traverser les textes de Tarek Essaker en reflétant les mêmes urgences, les mêmes craintes, les mêmes lumières, les mêmes apaisements...

Présentation du concert

Sur scène se partagent, à des rythmes et des souffles différents, les personnages chers à l'auteur qui habitent et parcourent ses écrits: des femmes et des hommes que leurs étrangetés dérangent et questionnent. Considérés folles ou fous, vénérés et rejetés, étrangers aux pensées de la communauté, elles, ils vivent à la marge, hantent les rues de nuit, cheminent et questionnent, interpellent. Certaines, certains vont jusqu'à fuir la répression, la persécution, s'exilent, au risque de subir l'innommable et au risque même de leurs vies.

Les textes de ce spectacle sont extraits de trois recueils de Tarek Essaker, avec certainement maintes digressions, improvisations et emprunts à d'autres textes.

À la voix même de l'auteur, du poète, répondront les notes de la musique composée tout spécialement par Ziad Ben Youssef qui suit le pas des chimères, des silhouettes qui peuplent les textes de Tarek Essaker.

À la lecture de cette trilogie, on est en présence d'un "champ vaste de textures musicales" à explorer qui va du battement, d'un souffle au cri de douleur, de colère, de joie aussi...

Ziad Ben Youssef

Alors demain ?!

Rencontrer la création, la découvrir, l'aider à se projeter vers d'autres, implique que des responsables artistiques et culturels, des organisateurs de concerts, des diffuseurs croient en la chose et aient envie d'aller plus.

Si vous êtes de ceux-là ou si vous en connaissez qui aient envie de tendre l'oreille, n'hésitez pas ! Prenez contact ! Si vous ne croisez pas Ziad ou Tarek, notre boîte de contact ci-dessous. Nous ferons suivre. Un dossier de présentation artistique et technique détaillé est à disposition.